

Sur les traces de l'Afrique Fantôme & Secrètes

Françoise Huguier



VU' Exposition

Sur les traces de l'Afrique Fantôme & Secrètes

Sur les traces de l'Afrique fantôme

Entre mai 1988 et janvier 1990, du Bénin au Cameroun, avec incursion en Ethiopie, Françoise Huguier s'évade cette fois sur les traces de l'Afrique fantôme, le fameux carnet de route écrit par Michel Leiris de mai 1931 à février 1993 à l'occasion de la Mission Dakar-Djibouti. Pour elle, le livre de Leiris agit comme un guide de voyage singulier, une sorte d'agenda rempli de rendez-vous pris pour elle au début des années 30.

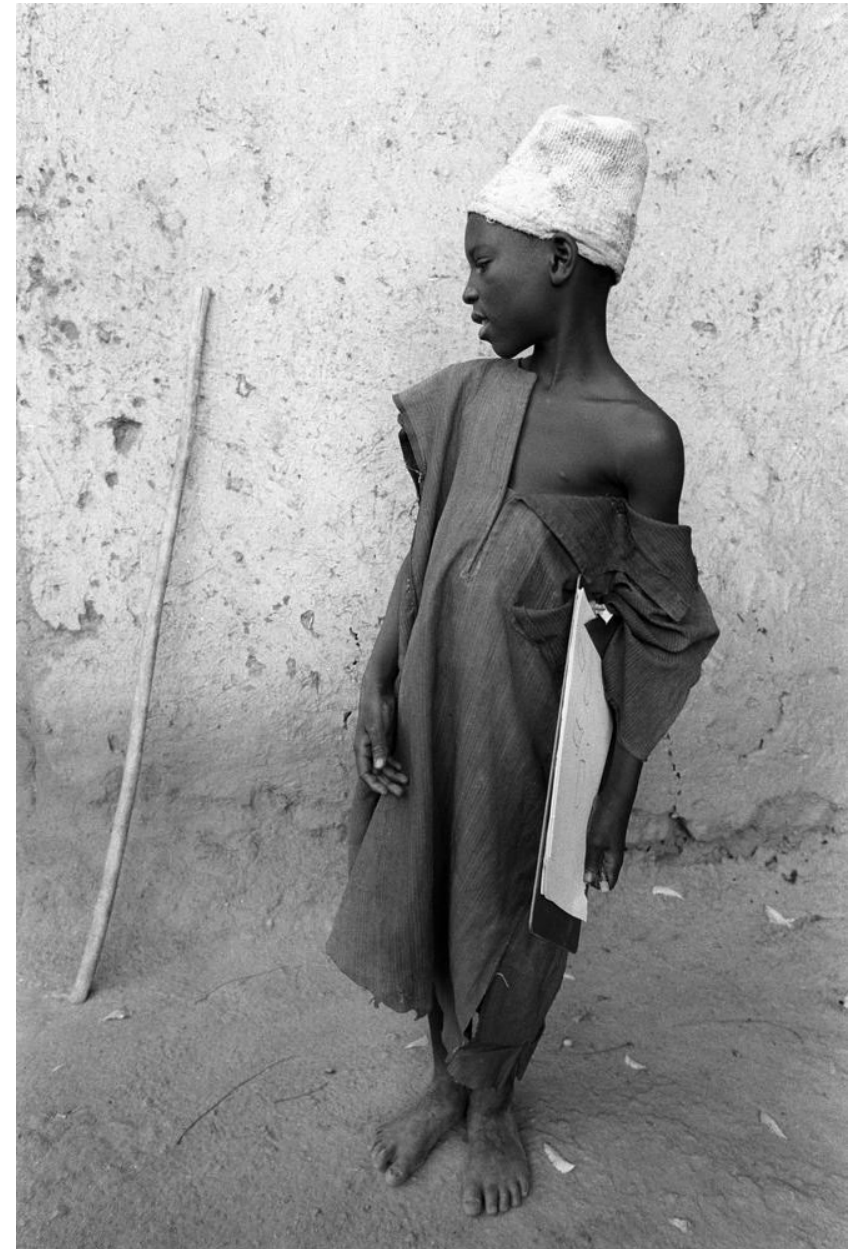
«Ses images ne disent pas: ce n'est plus ce que c'était, pauvre Afrique, etc. Elles étayent au contraire la "construction sentimentale" de Leiris, et restituent ce "goût du merveilleux" qui l'a amené au pays des Noirs.» Michel Cressole

Secrètes

Au Burkina Faso et au Mali où elle a souvent voyagé, Françoise Huguier a pris le temps de la rencontre : elle a parlé aux gens, elle est entrée dans les maisons, dans les chambres des femmes, elle a écouté. Ainsi, elle a gagné le droit de photographier leur vie, et rapporte une série de portraits saisis dans l'intimité, la simplicité et le respect partagé. Ce sont les regards qui vous captivent : des regards proches, intenses, regards de femmes recueillis sur le seuil, dans le refuge d'une chambre, dans l'abandon d'un coin de lit. Chaque photographie trahit la complicité.



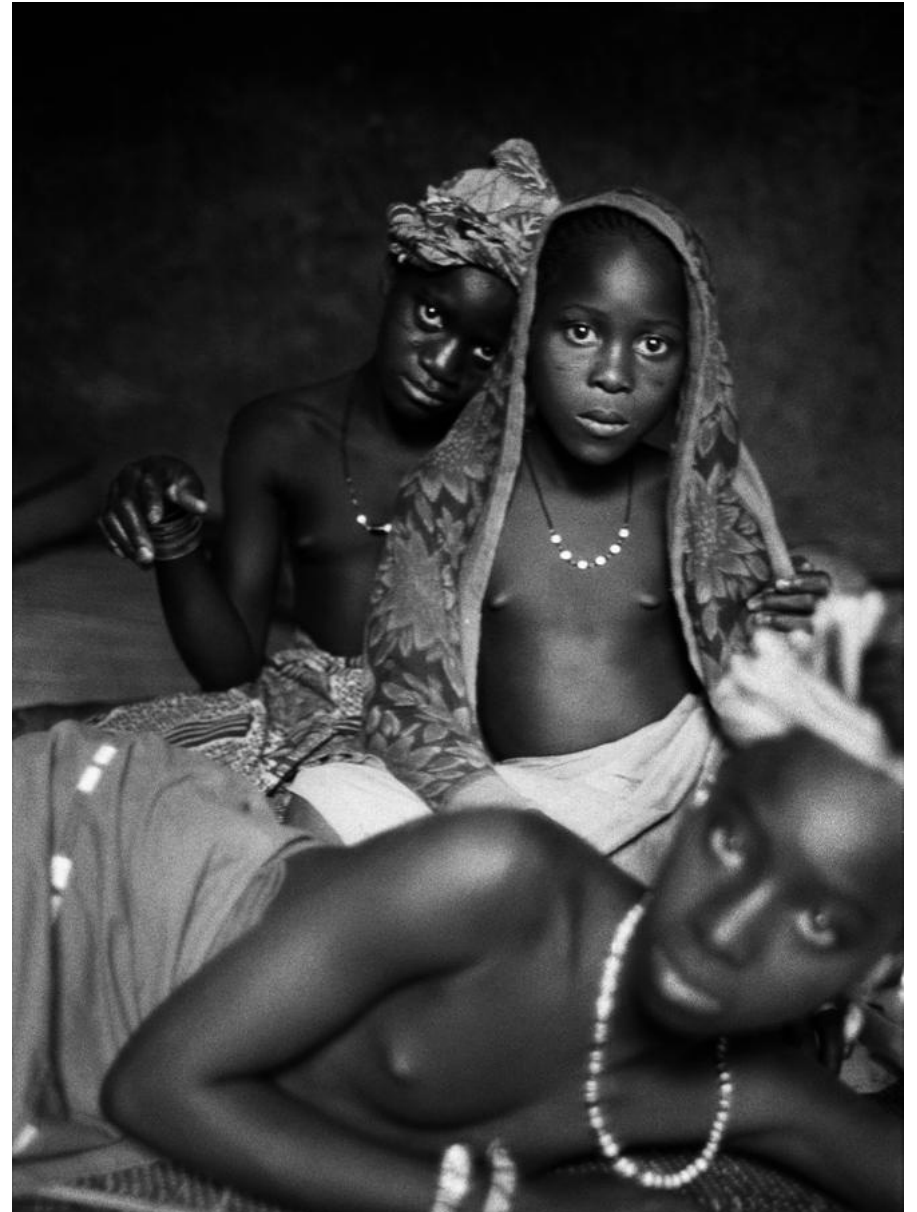
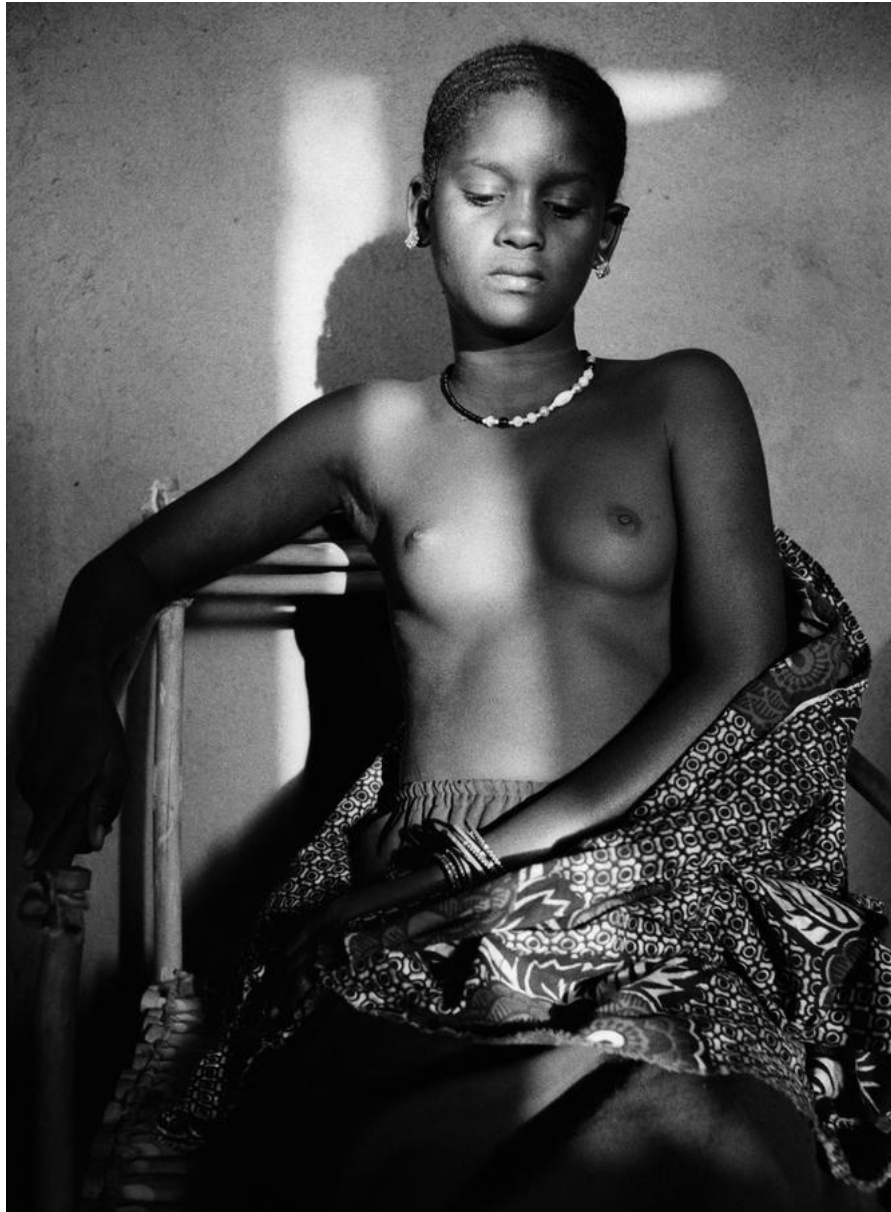


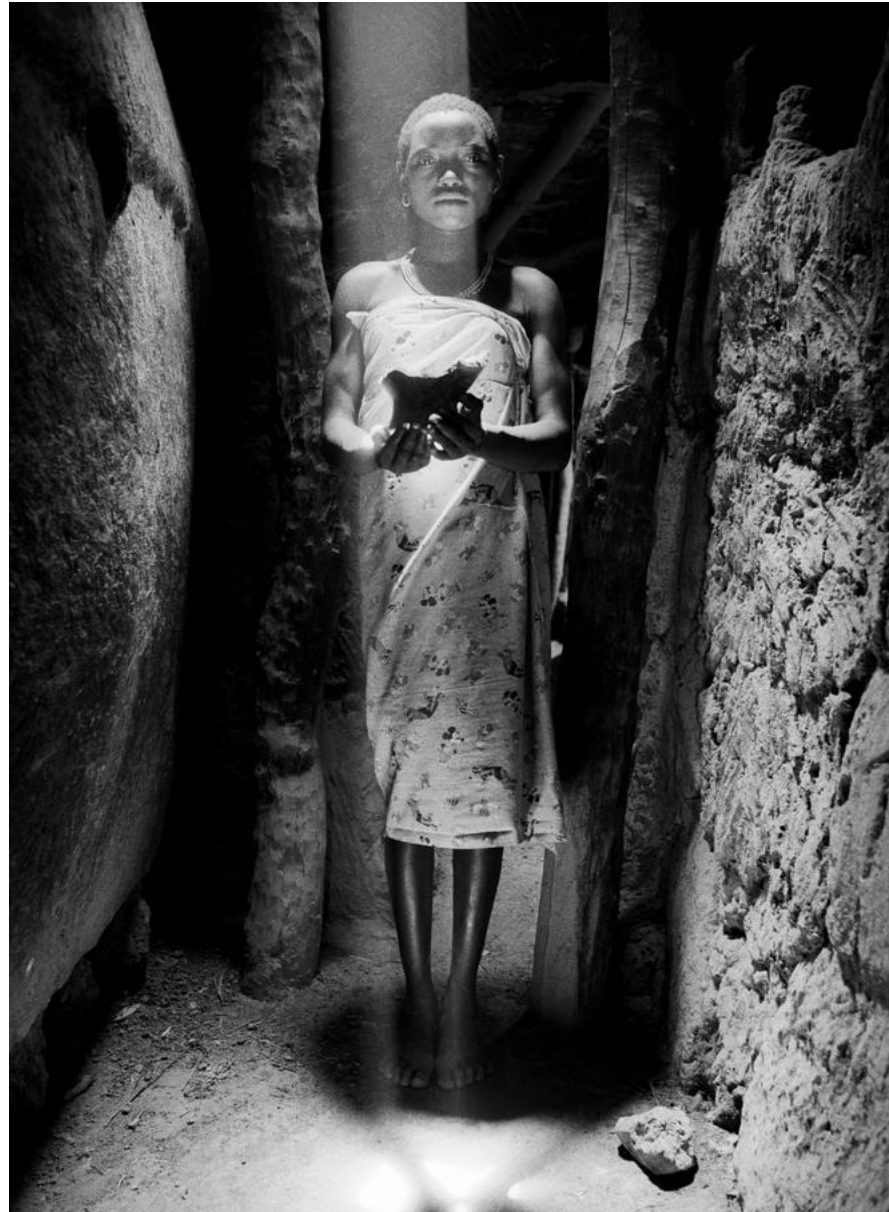














Sur les traces de l'Afrique fantôme

36 cadres de format 42 x 52 cm

1 cadre 80 x 120 cm

Secrètes

1 cadre 52,3 x 63 cm

15 cadres 52 x 72 cm

2 cadres 54 x 72 cm

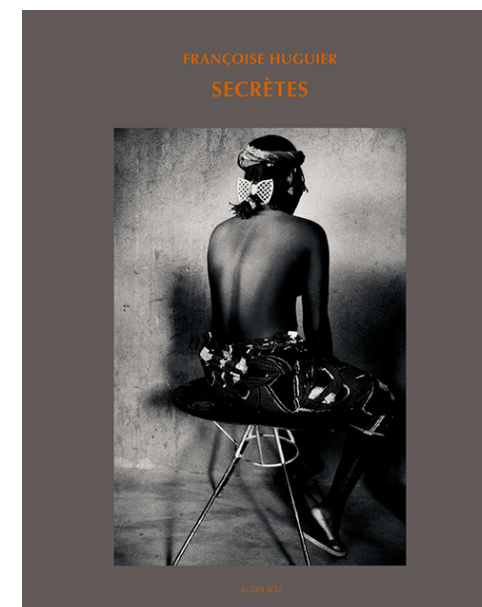
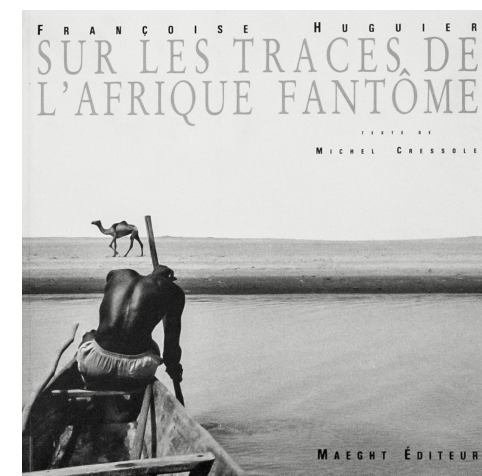
1 cadre 53 x 73 cm

Françoise Huguier

En 1976, Françoise Huguier débute comme photographe freelance. En 1983, Libération lui offre la possibilité de photographier le monde du cinéma, de la politique, de la culture et de la mode aussi bien en France qu'à l'étranger. Parallèlement, elle commence un travail personnel sur des sujets aussi différents que l'Afrique, la mode, la Sibérie, le Japon, la Russie ou l'Inde. Elle part en 1989 sur les pas de Michel Leiris, ce qui lui inspire un premier ouvrage, Sur les traces de l'Afrique fantôme. Elle sera lauréate de la Villa Médicis hors les murs pour ce travail. En 1993, elle est à nouveau lauréate de la Villa Médicis hors les murs pour son livre En route pour Behring, journal de bord d'un voyage solitaire en Sibérie. En 1994, elle crée la première Biennale de la photographie de Bamako au Mali. Grâce aux liens tissés au cours de son premier séjour en Afrique, Françoise Huguier

retourne au Burkina Faso et au Mali pour photographier l'intimité des femmes africaines. De ce travail naîtra Secrètes, un ouvrage édité chez Actes Sud en 1996. En 1998, elle expose à la Maison européenne de la photo À l'extrême, travail de plusieurs années dans le Kwazulu-Natal en Afrique du Sud. Paraît également en 1999 Sublimes, fruit de son travail sur la mode dans les années 1980 et 1996. De 2000 à 2007, Françoise séjourne deux mois par an dans les appartements communautaires de Saint-Petersbourg. De cette immersion dans les restes de la période soviétique elle ramène des photos et un film. En 2008, Kommunalka fait l'objet d'une exposition aux Rencontres de la photographie d'Arles où elle est l'invitée d'honneur de Christian Lacroix. Suit une publication Kommunalki chez Actes Sud. La même année Kommunalka – film documentaire long métrage – est présenté par l'Acid au festival de Cannes. elle obtient le Prix Anna Politkovskaïa au 31e festival international de films de femmes de Créteil. En 2004, Françoise retourne pour la première fois au Cambodge cinquante ans après l'avoir quitté. Un voyage émouvant sur les traces de son enfance prisonnière des Viêt-minh. En résidence d'artiste à Singapour en 2009, elle travaille sur un nouveau projet "classe moyenne dans les HDB" (Housing development Board). Ces images ont été exposées au Mois de la photographie à Singapour. Toujours en 2009, la galerie

Patrice Trigano présente La maison close de Françoise Huguier à l'occasion d'Art Paris. En 2010-2011, Françoise Huguier expose une toute nouvelle version de Kommunalka dans le cadre du Mois de la photo au Pavillon Carré de Beudouin. Parallèlement à son activité d'artiste photographe, elle est sollicitée pour assurer le commissariat d'expositions et de biennales (Biennale de Bamako, Mois de la photographie à Paris, Biennale de Luang Prabang...). Le musée du quai Branly lui confie la direction artistique de Photoquai 2011, la 3e biennale des images du monde. Elle reçoit cette même année le Prix de l'académie des beaux arts pour son projet sur les Classes Moyennes en Asie du Sud-Est à l'aube du XXIe siècle. En 2012 Frédéric Mitterrand lui remet les insignes d'officier des Arts et des lettres. En 2014 se tient la rétrospective Françoise Huguier Pince-moi je rêve à la Maison européenne de la photographie et la galerie Polka présente une large partie de son oeuvre à Paris Photo. Dans le cadre des années croisées France-© Corée, Françoise Huguier qui avait photographié Séoul en 1982 y retourne en résidence en 2014 et 2015, pour une création photographique contemporaine sur les bouleversements de la société séoulienne. En 2016, elle expose cette oeuvre intitulée L'Elégie de la traversée au Musée de l'Histoire de la ville de Séoul et au Pavillon du Carré de Beudouin à Paris.



VU'

Patricia Morvan

Responsable Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr

Phone: [+33 1 53 01 85 89](tel:+33153018589)

Mobile: [+33 6 22 82 36 49](tel:+33622823649)

www.agencevu.com